SIN FOCUS POLICY BRIEFING

Research and analysis from the Institute of Development Studies

NUMÉRO 10 ASSAINISSEMENT TOTAL PILOTÉ PAR LA COMMUNAUTÉ

> JUILLET 2009 Version française juin 2011

Au-delà des subsides — Déclencher une révolution dans l'assainissement rural

Quelque deux milliards de gens vivent en zone rurale et subissent les effets néfastes de la défécation en plein air. Dans beaucoup de pays, l'Objectif du Millénaire pour le développement en matière d'assainissement semble avoir déraillé. L'Assainissement total piloté par la communauté (ATPC) est une approche radicalement différente de l'assainissement rural qui affiche des succès prometteurs là où les programmes classiques d'assainissement rural ont échoué. À la différence des programmes traditionnels, l'ATPC ne se préoccupe pas de fournir des subventions aux ménages pour l'achat de matériel. Dans l'ATPC, les communautés mènent leur propre analyse, arrivent à leurs propres conclusions et prennent leurs propres mesures. Tout le monde y gagne, particulièrement les femmes, les adolescentes et les enfants. L'ATPC est désormais présent dans plus d'une vingtaine de pays mais sa diffusion se heurte à des obstacles. Ce numéro de la série *In Focus Policy Briefing* examine comment nous pourrions maximiser l'énorme potentiel qu'offre cette approche pour transformer l'assainissement rural. Qu'est-ce qui a donné de bons résultats ? Qu'est-ce qui entrave le progrès ? Que faudrait-il faire ?

Déclenchement de l'ATPC

L'ATPC est une approche non subventionnée de l'assainissement rural qui aide les communautés à reconnaître les problèmes que pose la défécation en plein air et à prendre des mesures collectives pour nettoyer leur site et mettre fin à la défécation en plein air. Le déclenchement constitue le temps fort de l'ATPC. Les facilitateurs réunissent les communautés et, par le biais d'une cartographie participative des ménages et des zones de défécation (et en se promenant à travers ces zones), le problème que représente le fait de « chier en plein air » devient vite évident. Le mot cru dans la langue locale qui équivaut au mot « merde » français est constamment utilisé et les facilitateurs organisent des exercices qui visent à choquer et à dégoûter leur public, par exemple, le calcul du volume de « merde » produit et l'analyse des voies de contamination entre la « merde » et la bouche. Ce constat débouche sur un « point d'embrasement » lorsque des leaders naturels s'expriment et décident d'agir. Des communautés tout entières ont ainsi été galvanisées pour passer à l'action.

La défécation en plein air dans les zones rurales affecte près d'un tiers de l'humanité, principalement en Asie et en Afrique subsaharienne. Elle provoque des maladies, une incapacité à travailler et des dépenses de santé élevées, ce qui fragilise les moyens de subsistance. Elle nuit aux résultats scolaires des enfants à cause de la maladie et elle provoque la souffrance, l'embarras et le désagrément des femmes.

La cible des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) qui prévoit de réduire de moitié la proportion de la population n'ayant pas accès à un assainissement salubre a actuellement peu de chances d'être atteinte dans bon nombre de pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. Or, les avantages que présente un assainissement amélioré sont nombreux et ont une incidence sur les

moyens de subsistance, la santé, l'éducation, la santé infantile ainsi que le bien-être, la sécurité et l'agrément des femmes et des jeunes filles.

Les programmes traditionnels n'ont pas réussi à toucher les personnes qu'ils espéraient aider. Ils supposent la fourniture de matériels subventionnés aux ménages individuels, souvent selon des modèles standard. L'élite plus aisée s'est fréquemment emparée des subventions et des latrines subventionnées et les matériaux distribués n'ont pas été utilisés ou l'ont été à d'autres fins, par exemple, pour le stockage des récoltes ou comme abri pour animaux. L'ATPC offre aux millions de personnes touchées par la défécation en plein air une lueur d'espoir de bénéficier d'un meilleur assainissement rural et des gains qui en découlent. Tout le monde y trouve son compte, surtout les enfants, les femmes et les jeunes filles, notamment grâce à une plus grande intimité, moins de désagrément et une meilleure hygiène menstruelle. Désormais,

CLATPC offre aux millions de personnes touchées par la défécation en plein air une lueur d'espoir de bénéficier d'un meilleur assainissement rural et des gains qui en découlent.

on en sait assez pour reconnaître que si un ATPC efficace pouvait se généraliser, les gains en termes de bien-être humain seraient immenses.

Ce numéro de In Focus Policy Briefing tente de répondre à la question clé: comment l'ATPC peut-il être adopté et vulgarisé à grande échelle dans beaucoup de pays et régions où règne encore la défécation en plein air?

Étude de cas : l'ATPC met le feu aux poudres à Kilifi

À l'issue d'une formation lors du premier atelier ATPC en Tanzanie en février 2007, le personnel de Plan Kenya a introduit l'ATPC dans trois districts: Homa Bay, Kilifi et Machakos. La première séance de déclenchement s'est déroulée à Kilifi en juillet 2007. Le 19 novembre 2007, Journée mondiale des toilettes, Jaribuni, Kilifi, est devenue la première communauté du Kenya à décrocher le statut FDAL. Le ministère de la Santé et le département de la santé publique ont pris part aux célébrations et ont été si impressionnés qu'ils ont demandé à Plan de former leur personnel. À l'issue de la formation, le personnel de santé du district et Plan ont procédé à des séances de déclenchement dans tout le district avec un tel succès que d'autres districts ont demandé à bénéficier d'une formation. Le Dr Tsofa, agent médical du district de Kilifi, a déclaré que l'ATPC « se propageait comme une traînée de poudre ». Conscient du succès de l'ATPC à Kilifi, il indique que l'un des atouts du projet a été l'intendance de l'Équipe sanitaire du district et le fait que les agents de santé publique formés à l'ATPC l'aient adopté avec un tel enthousiasme. Kilifi prévoit désormais de devenir le premier district FDAL du Kenya et de la région.

La propagation de l'ATPC

L'ATPC est une approche de l'assainissement rural radicalement différente des autres. Par le biais d'une facilitation peu classique (voir l'encadré sur le déclenchement de l'ATPC) et sans subside pour l'achat de matériel, les membres d'une communauté prennent conscience du fait qu'ils « mangent tous la merde de leurs voisins » et décident de prendre des mesures collectives pour nettoyer leur site et obtenir le statut FDAL (fin de la défécation à l'air libre), en creusant et en construisant de simples latrines à fosse selon leurs propres modèles. Dans un premier temps, certains partagent leurs latrines et d'autres améliorent des latrines existantes peu hygiéniques. L'action est souvent immédiate et spectaculaire. L'ATPC a été lancé par Kamal Kar au Bangladesh en 1999, lorsqu'il travaillait dans une organisation non gouvernementale (ONG) du nom de Village Education Resource Centre (VERC), soutenue par WaterAid. Depuis lors, l'ATPC a été introduit dans plus d'une vingtaine d'autres pays d'Asie, d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Amérique latine. Dans certains pays comme l'Indonésie, le Pakistan, le Kenya, l'Éthiopie et la Zambie, il peut se tarquer d'une base solide et en plein essor. Aucun de ces pays ne pratique de programmes subventionnés mais Kamal Kar et d'autres partisans y ont réalisé une série de formations de qualité.

L'échelle de l'ATPC est difficile à évaluer. Les normes de vérification et de certification du statut FDAL varient. En outre, le nombre de communautés ayant décroché le statut FDAL peut être exagéré car, dans certaines régions (p.ex. en certains points de l'Inde), des récompenses sont attribuées aux communautés ayant déclaré le statut FDAL. Ce qui ne fait aucun doute, c'est que dans les pays les plus enthousiastes, les progrès ont été spectaculaires, débouchant sur des centaines, voire des milliers, de communautés galvanisées pour passer à l'action avec, pour conséquences, une accélération remarquable de la construction et de l'utilisation de latrines et un certain nombre de communautés parvenant fièrement à décrocher leur statut FDAL.

Le Programme eau et assainissement (WSP) de la Banque mondiale, Plan International, l'UNICEF et WaterAid ont été les chefs de file de la mise à l'échelle et la propagation de l'ATPC. Les gouvernements ont été des acteurs clés et plusieurs, par exemple les gouvernements de l'Indonésie et de l'Éthiopie, ont adopté l'ATPC en guise de politique générale officielle. D'autres, par exemple la Sierra Leone, le Malawi et



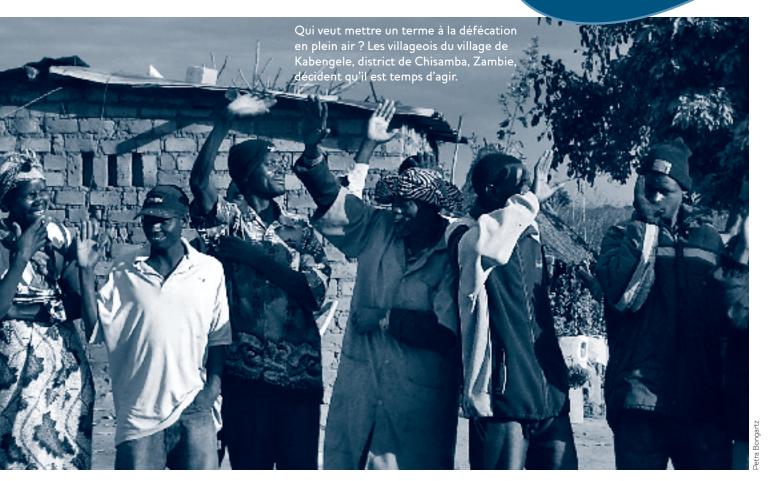
l'Ouganda, ont fait de l'ATPC une partie intégrante de leur stratégie nationale en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène.

Difficultés

Tout n'a pas toujours été simple. L'ATPC a rencontré et continue de se heurter à trois obstacles majeurs :

- Des programmes de subvention pour l'achat de matériel ancrés dans les mentalités. Partout où il subsiste des programmes de subvention pour l'achat de matériel financés par des ONG ou par les pouvoirs publics, comme c'est le cas au Bangladesh ou en Inde, l'adoption de l'ATPC est difficile. Au lieu d'agir de leur propre chef, les membres des communautés attendent l'aide de tiers. Et là où il y a effectivement un mouvement en faveur de l'ATPC, il peut s'avérer difficile de dépenser les gros budgets alloués aux subventions pour l'achat de matériel. De plus, les programmes qui consistent à convertir les subventions en récompense pour l'obtention du statut FDAL prêtent le flanc à de fausses déclarations et à d'autres abus.
- L'opposition des échelons supérieurs.
 Bien que des organisations comme l'UNICEF, Plan International et WaterAid aient repensé leurs politiques





en faveur de l'adoption de l'ATPC, il subsiste des bastions où les attitudes et politiques du passé continuent d'être privilégiées. Dans un certain nombre de pays, l'ATPC a été freiné par des opposants haut placés et par ceux qui sont impliqués dans les programmes de subvention à grande échelle. L'ATPC exige une transformation radicale des mentalités et de l'orientation aux niveaux personnel, professionnel et institutionnel. Il bouleverse les préjugés traditionnels tels que l'opinion humanitariste selon laquelle « les pauvres ont besoin d'une aide extérieure » et il va à l'encontre du réflexe professionnel vers la normalisation des processus et des modèles techniques. Il exige de prendre conscience des capacités et de la solidarité sociale qui existent et qui peuvent émerger au sein des communautés et de leur faire confiance.

• Exiger tout trop vite. Dans certains cas, les décideurs et les ONG ont embrassé l'ATPC avec enthousiasme mais ils ont essayé de le mettre en œuvre trop largement et trop vite. Les agences et les institutions ayant des mentalités ancrées dans la tradition et des années d'expérience dans la mise en œuvre de programmes d'assainissement « autocratiques », peuvent tenter de « dispenser » l'ATPC à la manière d'un

cours théorique et aux termes de longs discours sans passer par une séance de déclenchement communautaire. Il existe aussi le risque associé de recruter des formateurs incompétents ou encore de déployer des procédures de vérification et de certification du statut FDAL qui manquent de rigueur. Avec l'ATPC, la mise à l'échelle ne peut pas être dictée par les autorités, elle ne peut être qu'approuvée et soutenue par elles. L'ATPC doit se construire depuis la base et sa diffusion se fait essentiellement latéralement par le biais de ses supporters locaux.

Les clés du succès

Dans beaucoup de pays, l'expérience suggère les mêmes enseignements : l'importance des champions de l'ATPC, une bonne formation et un suivi efficace sont les clés du succès.

• Les champions de l'ATPC. Tout au long du processus, et à tous les niveaux, des alliances de champions motivés et partageant le même état d'esprit ont revêtu une importance vitale pour l'acceptation et la diffusion de l'ATPC. Des changements dans les politiques et les pratiques ont souvent été obtenus par le biais de l'engagement passionné et de la collaboration des différents acteurs. Une fois convaincus du pouvoir

et de l'efficacité d'un programme ATPC bien mené, des leaders naturels nouveaux ou existants au niveau local, des champions au sein des collectivités locales et des partisans et sympathisants au sein des gouvernements régionaux ou nationaux, des bailleurs de fonds et des ONG ont tous joué un rôle essentiel.

- Une formation de qualité. Des facilitateurs d'exception, une formation et un accompagnement de qualité revêtent une importance cruciale pour le succès de l'ATPC. La formation exige une alliance vitale d'énergie, d'humour, de passion et d'engagement. Et elle doit se dérouler en direct et sous forme de travaux pratiques dans les communautés.
- Suivi à l'issue du déclenchement et vérification rigoureuse du statut FDAL. L'ATPC débute par la séance de déclenchement. Un soutien continu, un contrôle et un suivi doivent être planifiés dès le départ afin de préserver l'élan et l'enthousiasme envers le projet et pour garantir la pérennité de l'initiative et l'ascension de l'échelle de l'assainissement. Le mouvement en faveur d'une action collective peut aussi servir à soutenir d'autres initiatives, telles que la gestion des déchets solides et l'amélioration des moyens de subsistance.

Compagnement Des facilitateurs d'exception, une formation et un accompagnement de qualité revêtent une importance cruciale pour le succès de l'ATPC.

En termes de politiques et de pratiques

Les stratégies doivent varier en fonction du contexte mais, parmi les principes de base et les pratiques qui donnent les meilleurs résultats, on retrouve les suivantes :

Influencer et modifier les politiques nationales :

- Créer des alliances informelles de champions pour favoriser un apprentissage et un soutien mutuels.
- Organiser des opportunités pour permettre à des décideurs influents de se rendre dans des pays et/ ou des communautés où l'ATPC a réussi, pour y rencontrer des leaders naturels et pour vivre une séance de déclenchement en direct.
- Travailler de manière à éliminer progressivement les subventions aux ménages pour l'achat de matériel dans les zones rurales là où elles existent encore. Ne pas proposer d'incitations matérielles ni de récompenses pour l'obtention du statut FDAL. Faire de la fierté, l'estime de soi, la santé et l'agrément une récompense suffisante.

Pour introduire l'ATPC dans un pays ou une partie d'un pays:

- Former et organiser d'abord les séances de déclenchement là où les conditions sont favorables et prévoir un suivi efficace à l'issue du déclenchement.
- Ne pas exiger ni miser sur trop de résultats trop vite. Ne pas agir de façon autocratique mais construire un socle démocratique s'appuyant sur des réalisations.
- S'assurer que la formation est réalisée en termes pratiques et en temps réel dans les communautés, avec des formateurs qui ont mené des séances de déclenchement dans le passé ayant débouché sur l'obtention du statut FDAL
- Établir une masse critique de communautés FDAL. S'en servir comme pépinières d'apprentissage pour les décideurs et les autres communautés. Encourager les leaders naturels à parler, à montrer et à raconter l'ATPC aux visiteurs et à s'impliquer dans sa propagation.
- Bâtir des campagnes locales axées sur plusieurs fronts avec des équipes de facilitateurs. Mener ces campagnes là où il existe un soutien local et des champions. Encourager l'émulation entre les communautés, les sous-districts et les districts.
- · Lorsque l'ATPC décolle, déterminer s'il est nécessaire d'encourager le secteur privé pour qu'il prenne conscience de l'opportunité et du besoin de fournir du matériel pour la construction de latrines.

Atteindre un bon niveau de qualité et le maintenir :

- Prodiguer des encouragements et un suivi à l'issue du déclenchement, qui déboucheront par la suite sur une amélioration progressive des normes de construction des latrines.
- S'assurer d'une vérification et d'une certification rigoureuses lorsque le statut FDAL est demandé. Faire de l'utilisation des latrines et de l'obtention réelle du statut FDAL l'étalon de référence, et non pas le nombre de latrines construites.
- S'abstenir de passer à l'échelle trop rapidement. Éviter les cibles autocratiques ainsi que les fausses déclarations et les affabulations qu'elles peuvent engendrer.
- Ne pas bouder l'innovation, l'apprentissage et l'évolution des approches et des méthodes. Soutenir l'apprentissage par l'action, la recherche et la restitution sur les processus et les impacts.
- Avant tout, identifier et soutenir des formateurs dotés d'un charisme, d'une énergie et d'une motivation totale, ayant des antécédents exemplaires. Les formateurs et les facilitateurs à la hauteur de la tâche revêtent une importance cruciale pour le succès de l'ATPC. Les dégager de leurs autres responsabilités de façon à ce qu'ils puissent consacrer davantage de temps - et de préférence tout leur temps – à l'ATPC. Multiplier le nombre de formateurs et de facilitateurs. Maximiser leur utilisation. C'est la priorité absolue pour les bailleurs de fonds, les pouvoirs publics, les ONG et les autres acteurs si l'on veut que l'ATPC puisse réaliser l'immense potentiel qu'il recèle.

Crédits

Ce numéro de In Focus Policy Briefing a été rédigé par Petra Bongartz et Robert Chambers de l'Institute of Development Studies avec les contributions et les conseils de Kamal Kar. Il a été édité par Carol Smithyes.

Les opinions exprimées sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue de l'IDS ou des autres institutions éventuelles concernées. Les lecteurs sont encouragés à citer et à reproduire le contenu des bulletins de la série In Focus Policy Briefing dans leurs publications. En retour, l'IDS demande une copie de la publication et une mention de la source.

© Institute of Development Studies, 2011. ISSN 1479-974X

Lectures complémentaires

Le site web de l'ATPC www.communityledtotalsanitation.org est une plate-forme mondiale qui relie en réseau les personnes impliquées ou intéressées par l'ATPC. Le site contient des informations pratiques sur l'approche, des informations sur l'ATPC dans différents pays, des articles de recherche, des nouvelles et des manifestations pertinentes et bien d'autres choses encore.

Chambers, Robert (2009) Going to Scale with Community-Led Total Sanitation: Reflections on Experience, Issues and Ways Forward, IDS Practice Paper, Brighton: IDS.

Kar, Kamal et Chambers, Robert (2008) Manuel de l'Assainissement Total Piloté par la Communauté, Londres : Plan International (Royaume-Uni).

Kar, Kamal et Pasteur, Katherine (2005) Subsidy or self-respect? Community-led total sanitation. An update on recent developments, IDS Working Paper 257, Brighton: IDS.



Institute of Development Studies at the University of Sussex Brighton BN1 9RE Royaume-Uni T +44 (0) 1273 606261 F + 44 (0) 1273 621202 E ids@ids.ac.uk W www.ids.ac.uk